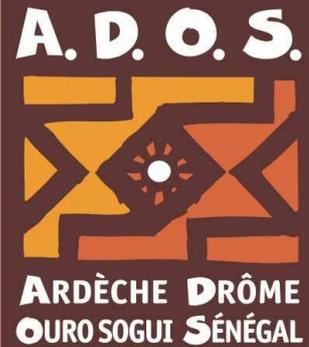


BULLETTIN INFO

MARS 2012 / N° 71

6 RUE ANDRÉ LACROIX, 26000 VALENCE — TEL 04 75 55 99 90
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG



LES ECHANGES PROFESSIONNELS

SANTE, SERVICE DE L'EAU, AGRICULTURE, EDUCATION ... : LES ECHANGES PROFESSIONNELS SONT ESSENTIELS POUR L'APPUI AU DEVELOPPEMENT ET A LA GESTION DURABLE.

La **coopération hospitalière** a ouvert la voie avec les rencontres entre les deux centres hospitaliers de Montélimar et d'Ouro-Sogui. Pour avoir assisté en janvier à la séance de restitution des travaux en binômes des personnels d'Ouro-Sogui et de la mission montilienne, on ne peut qu'être convaincu du bien fondé de ces échanges spécialisés. Et l'on mesure aussi le chemin parcouru en dix ans, depuis les premiers contacts à base humanitaire jusqu'aux échanges approfondis sur les pratiques médicales, appréciés des deux cotés. L'hôpital d'Ouro-Sogui est par ailleurs terrain de stage pour des étudiantes d'Instituts de formation aux soins infirmiers dont ADOS prépare le départ et l'accueil dans des familles sénégalaises.

Sur la double exigence de rencontres interculturelles et de formation se sont mis en place d'**autres partenariats** liés aux métiers du bâtiment.

D'abord avec le **CFA Batipole de Livron**. Une première mission auprès du CFPO de Matam a eu lieu pour identifier les besoins en vue de créer une filière en canalisation / plomberie. Ce projet s'inscrit dans la stratégie du programme hydraulique régional accompagné par ADOS. Illustrant les liens entre les services techniques de la Région Rhône Alpes en charge de la coopération et ceux de l'État sénégalais et de la Région de Matam, deux hydrauliciens drômois ont participé à une formation continue auprès de conducteurs de forage. En pose de canalisations, un chantier école a eu lieu en mars 2011 avec 11 apprentis et des artisans locaux. Des échanges

ont lieu entre formateurs du CFA et l'équipe du CFPO sur les référentiels de formation, le système d'apprentissage. La filière de formation doit ouvrir à la rentrée 2012.

Un second partenariat vient de démarrer entre le CFPO de Matam et le **Lycée professionnel de Chomérac**. Lors de sa mission en Drôme (décembre 2011), le directeur du CFPO a émis le souhait d'un appui sur la branche maçonnerie. Cette demande a été le point de départ du projet de mise en lien avec le LP de Chomérac qui travaillait déjà avec ADOS dans la préparation d'un séjour d'élèves à Thiambé pour participer à la construction d'un collège avec des formateurs en maçonnerie et des élèves maçons. En cette deuxième quinzaine de février, dix élèves de Chomérac ont séjourné à Thiambé et travaillé avec un groupe de six apprentis sénégalais sur ce deuxième chantier école.

Dans le domaine agricole c'est un projet de ferme-école porté par le **CRETEF** de Matam et par le **Lycée agricole du Valentin** (Bourg-les-Valence), déjà expérimenté dans les échanges internationaux, qui devrait voir le jour avec le concours de l'École d'élevage de Saint-Louis.

Les rencontres entre partenaires et acteurs de terrain, les accueils dans les familles sont autant d'occasions de découvertes et d'échanges. Ainsi se rejoignent les besoins de formation professionnelle et l'éducation au développement dans des mises en situation de travail, de vie commune et de loisirs partagés.

Michel Lantheaume, Administrateur.

- ② — Mot du président, Présentation de Violaine Didier, volontaire à Matam.
- ③ — Présentation d'un administrateur : Bertrand Desmares.
- ④ — Les échanges professionnels : Le témoignage de Jean-Loïc Bersihand
- ⑤ — Les échanges professionnels : la préparation au départ.
- ⑥ — Les échanges professionnels : entre praticiens hospitaliers.
- ⑦ — Les échanges professionnels : éducation
- ⑧ — Les échanges professionnels : formation - Coups de cœur - Nos rendez-vous.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérents, partenaires et sympathisants,

Donner un poisson ou apprendre à pêcher ?

En dépit de son schématisme la question posée naguère, à propos des besoins alimentaires, conserve toute son actualité. La mise à disposition d'outils et de technologies nouvelles, l'appropriation des méthodes et démarches qui les accompagnent relèvent de la même attitude dans l'aide au développement.

C'est pourquoi, la Région Rhône Alpes a tenu à introduire, dans le cadre de la coopération décentralisée qui la lie avec la Région de Matam, l'axe de la formation professionnelle. Il s'est notamment concrétisé depuis 2008 par la création d'un centre de formation à vocation régionale à Matam : le Centre de Formation professionnelle d'Ouro-Sogui (CFPO), dont il est question dans ce numéro (p.8).

Au cours de notre dernière mission SEP (Suivi, Évaluation, Programmation) de janvier 2012, nous y avons rencontré un groupe de stagiaires qui venaient de terminer une formation en canalisation/plomberie. Il s'agissait de conducteurs de forage et d'apprentis. Désormais en position de proposer leurs services à des Associations d'usagers de forage, il leur fallait opter pour une structure professionnelle : entreprise artisanale individuelle ou groupement d'intérêt économique.

On voit bien que le palier à franchir a pour enjeu la constitution d'un tissu social diversifié. C'est à cette tâche de formations professionnelles dans les domaines sanitaire, agricole ou du bâtiment qu'est engagé ADOS avec les divers partenaires sénégalais, Communautés rurales, Centres de formation.

On lira dans ce numéro les formes diverses prises par nos échanges nord sud et comment se rejoignent les préoccupations d'appui et d'éducation au développement.

Denis Duchamp

Violaine Didier a rejoint l'équipe matamoise en janvier, prenant la suite de Jean Loïc Bersihand qui a terminé ses deux années de volontariat.



Me voilà bien installée depuis 2 mois (déjà) à Matam après un bel accueil de la part de l'équipe et un dépaysement total !

Originaire de la Drôme, j'ai fait mes études supérieures à l'INSA de Lyon, une école d'ingénieurs. Je me suis spécialisée en Génie Électrique pour pouvoir travailler dans le domaine de l'énergie. Après plus de 3 ans au sein du département des installations photovoltaïques du bureau d'études lyonnais TRANSENERGIE, spécialisé dans les énergies renouvelables, j'ai souhaité faire évoluer mon travail en intégrant de manière plus importante dans les projets des problématiques socioculturelles .

La mission proposée par ADOS correspondait aux objectifs que je m'étais fixé : travailler sur des problématiques techniques plus vitales (l'accès à l'eau et à l'énergie) en consultation avec la population et les acteurs locaux, et sans perdre de vue la préservation de

l'environnement, un sujet qui me tient à cœur. Je vais travailler plus particulièrement sur l'appui à l'émergence de compétences locales afin d'assurer la pérennité des projets, qui est un aspect également très important pour moi.

Impliquée dans le tissu associatif lyonnais depuis plusieurs années maintenant, l'engagement en association ne m'est pas inconnu mais je découvre par contre avec ADOS le travail d'une ONG spécialisée dans le développement. L'expérience est déjà très enrichissante !

La motivation et l'implication des membres des équipes, matamoises et valentinoises, en font un contexte de travail agréable facilitant ce début de mission....et sa suite :)

Violaine Didier, Volontaire, Chargée de Programme Hydraulique et Énergies renouvelables .



RÉSENTATION D'UN ADMINISTRATEUR

AUJOURD'HUI **BERTRAND DESMARES.**

DEPUIS LE TEMPS QU'IL EST À ADOS, ON POURRAIT PENSER QU'IL FAIT PARTIE DES AINÉS DES ADMINISTRATEURS ET BIEN NON !

Janvier 1992, je suis objecteur de conscience au CDDP (Centre Départemental de Documentation Pédagogique) de la Drôme et je reçois un groupe de jeunes tout droit rentré d'Ouro-Sogui, pour les assister dans le montage vidéo de leur mission au Sénégal. Forcément les images rapportées sont maladroitement, vacillantes et floues, les jeunes en question n'ayant pas eu de formation à la prise de vue.



Je me dis qu'il est dommage, devant un sujet aussi fort, de ne pas pouvoir rendre compte mieux que cela de la mission vé-

cue par ces jeunes. Je propose alors à Ados de partir gratuitement afin de réaliser un film de présentation de l'association. Mon premier voyage au Sénégal se déroule donc dans ce contexte.

A l'époque, il n'y a pas d'antenne ADOS à Matam, juste un point de chute, la maison de Fatimata BA qui accueille les missions de l'ADOS, chez elle. Pas d'électricité, pas d'eau courante. Une chambrette à se partager à 3, ou bien la cour arrière de la maison quand il ne pleut pas. Par contre, un accueil, des sourires, des attentions, des personnes d'une hospitalité comme je n'en avais pas vue jusqu'alors, malgré leur pauvreté. Je découvre le travail de l'ADOS, sa dynamique, ses valeurs auxquelles j'adhère immédiatement.

Intégrant le bureau de l'association quelques semaines plus tard, je défends avec la directrice, Sylvie Bonnassieux, puis avec ses successeurs la nécessité d'une communication que je juge indispensable au vu des enjeux

et de la nécessité d'engager auprès de l'ADOS des partenaires financiers, des particuliers, des collectivités et de fédérer les adhérents.

20 ans cette année que je suis engagé auprès d'ADOS, avec la certitude que cette association n'a jamais perdu ses valeurs d'origine, faites de respect et d'écoute des populations de la région de Matam, convaincu qu'aucun développement ne peut se faire sans une solide relation avec les partenaires du sud ... convaincu aussi que l'on a beaucoup à apprendre en retour.

Je suis retourné près de 15 fois au Sénégal, avec à chaque fois cette même envie de retrouver les personnes avec qui j'ai tissé de forts liens d'amitié, avec toujours l'excitation de faire de nouvelles rencontres et, bien sûr, de remplir au mieux les missions qui m'étaient confiées : rendre compte en images de l'avancement des projets d'ADOS et rapporter les témoignages des acteurs locaux. Au fil de mes voyages et de mes rencontres, j'ai compris à quel point le contexte socio-économique de cette région du Sénégal était difficile pour tous ceux qui y vivent. Un climat aride, composé de chaleurs insoutenables à certaines périodes de l'année, conjuguées à une saison des pluies, l'hivernage, souvent incertaine et décevante, qui rend tout projet et toute initiative fragiles et parfois décourageants.

Je me suis souvent posé la question de ce que nous ferions nous, ici en France, face à un contexte aussi défavorable. Nous aurions certainement besoin d'un soutien extérieur, d'une aide internationale. La solidarité avec la région de Matam est à mes yeux indispensable. Et s'il en va de l'avenir de sa population, il en va également de notre propre volonté à appréhender la conception du monde que nous voulons construire demain ...

Bertrand Desmares, Vice président.



A GESTION DU SERVICE DE L'EAU

JEAN-LOIC BERSIHAND ÉTAIT « L'HOMME QU'IL FALLAIT » À UN MOMENT DÉCISIF DU PROGRAMME D'HYDRAULIQUE : COMPÉTENT, CURIEUX, OUVERT, IL A ANIMÉ EFFICACEMENT LA CONCERTATION POUR LA CRÉATION DES ASUFOR ET POUR LA GESTION DURABLE DU SERVICE DE L'EAU. IL NOUS LIVRE ICI SON TÉMOIGNAGE À SON RETOUR APRÈS DEUX ANS DE VOLONTARIAT. MERCI JEAN-LOÏC !

De retour au Nord, point de départ d'une volonté réalisée... l'occasion d'exprimer en quelques lignes un autre retour, celui de l'expérience. Tout d'abord, le contexte : j'intègre l'équipe de Matam à un moment important, la mise en place du Programme Hydraulique Régional. Une première phase de ma mission consiste à identifier et connaître les structures et acteurs dans le domaine de la maintenance des forages ruraux motorisés, développer avec eux des rapports privilégiés, les accompagner à plus de professionnalisme, dépasser ensemble le « on a toujours fait comme ça », qui ne répond plus aux enjeux actuels du service de l'eau.



Il m'a aussi fallu cerner les enjeux régionaux, appréhender la position de chaque acteur dans ce secteur où la crainte du lendemain et le souci de protéger les intérêts ne manquent pas. D'où le choix d'ADOS pour proposer un projet-pilote, motiver les acteurs locaux et les collectivités et porter ensemble le challenge lié aux principes de la réforme sur l'hydraulique.

Les points forts de ma mission : l'accompagnement technique, l'expertise amenée par ADOS, le travail de sensibilisation pour un changement nécessaire de mentalité et la réussite d'un tel programme d'envergure. Un programme d'ailleurs très innovant, notamment par la mise en place du premier chantier-école du CFA Bâtipole. Voir la satisfaction des résultats obtenus en termes de méthode d'apprentissage a été très encourageant et prometteur.

C'est également avec intérêt que je me suis investi dans la création et le bon fonctionnement des instances de gestion « ASUFOR » (Association des Usagers des Forages). Un cadre de concertation a été monté

en collaboration avec la Fédération Régionale des ASUFOR, Cheikh Diop du PRODAM (Programme de Développement Agricole de Matam) et la Division Régionale de l'Hydraulique ; par le dialogue et le retour d'expérience, cette démarche a montré la nécessité d'offrir aux ASUFOR des perspectives de gestion adaptées et pérennes.

Il y a eu des moments forts comme la création de l'ASUFOR de Mberla Bélé. Après les premiers mois d'exploitation, il est encourageant de voir émerger les ressources villageoises nécessaires à la gestion quotidienne d'un forage motorisé. Le travail de proximité doit être maintenu afin de susciter l'appropriation de ce programme par les populations locales et faire de ce défi une réalité à propager.

La proximité, nous y voilà... Ces 2 ans de volontariat sont indissociables de cette perspective. Mon travail technique si bien soit-il ne pouvait pas se détacher du rapport humain. J'ai pu entretenir et apprécier des relations sincères avec chaque acteur : accompagner et soutenir les initiatives, amener à une vision commune, donc à une cohérence dans l'action, et malgré, les moments de doute, adapter son discours tout en gardant confiance et optimisme en la responsabilité locale, faire prendre conscience aux plus jeunes que dans ce secteur en mutation, chaque opportunité est bonne à saisir, notamment sur la création d'une filière de maintenance hydraulique.

Il a également fallu prendre le temps de comprendre une réalité sociale et culturelle propre à cette région sénégalaise si saisissante. Dans ce contexte, on a autant à donner qu'à recevoir...

Finalement, ma vision du développement c'est ça : écouter et comprendre pour mieux avancer, casser l'inertie sans imposer. Merci à vous tous et à ceux qui ont contribué de près ou de loin à faire de cette expérience un moment riche et, en quelque sorte, irréversible.

Jean-Loïc Bersihand



A PRÉPARATION AU DÉPART

LA PRÉPARATION DES MISSIONS D'ÉCHANGES PROFESSIONNELS, UNE ÉTAPE IMPORTANTE. RIEN NE VAUT UNE IMMERSION ET UNE RENCONTRE... BIEN PRÉPARÉE !

Moment fort des partenariats, les rencontres in situ et les échanges directs constituent une étape-clé dans l'identification, l'interconnaissance, la consolidation et/ou l'orientation des projets liant les acteurs Rhône-alpins avec leurs homologues au Sénégal. Les contraintes de disponibilité, et de financement amènent le plus souvent à des séjours courts (6 à 10 jours), ce qui implique d'autant plus, pour les acteurs qui s'engagent et pour ADOS qui accompagne, de mettre toutes les chances de leur côté pour faire de ce déplacement un véritable moment d'échange professionnel et humain.

Se dire « On verra bien sur place » est tentant... La préparation ne vise surtout pas à donner un « mode d'emploi » du Sénégal, il n'existe pas, et encore moins de « gâcher » le plaisir de la découverte, chaque expérience de mission étant unique et chacun vivant les rencontres et les réalités observées selon sa propre expérience.

S'imprégner de la démarche et du contexte

Il s'agit de partager avec les professionnels sur le départ les questionnements qui animent la stratégie d'un projet et les informations indispensables à une bonne appréhension d'un contexte et l'organisation du secteur concerné : formation professionnelle, santé, éducation... Un positionnement mal appréhendé peut conduire à des décalages, des déceptions ou des malentendus. Une solution technique ou organisationnelle a priori évidente sur place peut s'avérer à terme inappropriée....

Dans la pratique, cette phase d'imprégnation en amont se traduit essentiellement par la discussion et l'apport d'informations : séances de travail, retour d'expérience par d'autres acteurs, échanges avec les partenaires, consultation de documentation.

... "Les voyages, ça sert surtout à embêter les autres une fois qu'on est revenu" (S. Guity)

La phase de débriefing et de partage de l'expérience au retour est tout aussi importante pour restituer les informations collectées, partager différents points de vue, apporter des informations complémentaires pour décrypter les situations vécues lors de la mission.

La relecture de la mission permet de construire une réalité commune avec les partenaires concernés par le projet au Nord et au Sud, à partir de laquelle les priorités pourront être définies ou redéfinies collectivement.

Michaële Groshans

Les missions accompagnées par ADOS au cours des 12 derniers mois

Missions Nord-Sud

Mars 2011 (formation professionnelle) : deux formateurs du CFA Batipole à Ourosogui, accueillis par le CFPO.

Octobre 2011 (hydraulique) : deux techniciens drômois spécialisés en hydraulique à Ourosogui, accueillis par le CFPO.

Janvier 2012 (éducation) : quatre représentants du Rectorat, accueillis par les Inspections d'Académie de Matam et Tambacounda.

Janvier 2012 (santé) : un chirurgien et trois infirmiers de l'Hôpital de Montélimar accueillis par l'Hôpital d'Ourosogui, et une formatrice de l'IFSI à Masan.

Février 2012 (formation professionnelle) : deux formateurs du LEP de Chomérac, à Thiambé et Ourosogui, accueillis par le CFPO

Missions Sud-Nord

Mai 2011 (formation professionnelle, agriculture): le directeur et trois formateurs du CRETEF en Drôme, accueillis par le Lycée agricole Le Valentin.

Mai 2011 (santé) : le directeur, un chirurgien et un technicien en imagerie médicale de l'Hôpital d'Ourosogui, accueillis par l'Hôpital de Montélimar.

Novembre 2011 (éducation) : l'Inspecteur d'Académie adjoint de Matam et un principal de Collège, en Drôme.

Décembre 2011 (formation professionnelle) : le directeur et un formateur du CFPO en Drôme, accueillis par le CFA Batipôle de Livron.



LES ÉCHANGES DE PRATICIENS HOSPITALIERS

OU LA RENCONTRE ENTRE DEUX CHIRURGIENS DE L'ABDOMEN.

Dès notre arrivée à Ourosogui dans le cadre de la mission « chirurgie 2012 », nous avons été tout naturellement conduits, mon collègue chirurgien, le Dr Diop, et moi-même, à aborder les problèmes quotidiens de notre pratique chirurgicale. Très rapidement nous avons convenu que si, les moyens techniques respectifs mis à notre disposition n'étaient pas comparables, nos patients n'étaient pas fondamentalement différents et que beaucoup de nos doutes et interrogations étaient partagés.

Une des difficultés majeures pour nous chirurgiens digestifs demeure la conduite à tenir face à une occlusion intestinale (absence

TRÈS RAPIDEMENT NOUS AVONS CONVENU QUE NOS PATIENTS N'ÉTAIENT PAS FONDAMENTALEMENT DIFFÉRENTS ET QUE BEAUCOUP DE NOS DOUTES ET INTERROGATIONS ÉTAIENT PARTAGÉS.

de passage des aliments au niveau du tube digestif). Alors que certaines indications opératoires sont évidentes, il est des situations moins typiques où l'acte chirurgical n'est pas

obligatoirement la solution idéale, voire préjudiciable. Pour valider le diagnostic, le scanner abdominal peut être alors utile mais n'est pas la solution idéale. Outre le problème de sa disponibilité, il peut conduire à des diagnostics erronés.

La solution la plus appropriée pour lever le doute, voire dans le même temps l'occlusion, semble reposer sur l'administration orale de Gastrografine. Son utilisation est devenue courante dans notre pratique à Montélimar

mais n'avait pas encore été adoptée à Ourosogui. Nous l'avons donc proposée à notre alter ego avec qui nous avons conjointement rédigé un protocole à l'instar de ceux proposés en C.H.U.

En pratique, il s'agit de faire boire 100 ml d'une solution d'un produit référencé sous l'appellation de Gastro-grafine utilisée habituellement comme produit de contraste en radiologie. Ce produit radio opaque (c'est-à-dire de tonalité blanche à la radiologie) dès son administration par la bouche va circuler dans le tube digestif en passant par le petit intestin puis le colon pour être au final éliminé par les voies naturelles sous forme de diarrhée ou selles liquides. Le patient est surveillé régulièrement après l'administration du produit par un examen clinique et radiologique toutes les 4 heures. Ainsi, si au bout de 8 heures, le produit n'a pas été éliminé ou plus grave si le patient a continué à vomir dans l'intervalle, le test est considéré comme positif et le patient est opéré sans arrière pensée. Ce produit agirait grâce à son osmolarité qui stimulerait, la motricité de l'intestin et diminuerait l'œdème de la paroi intestinale.

Ainsi ce produit nous permet de distinguer les patients à opérer de ceux à surveiller. Il peut donc être assimilé à un laxatif hyperpuissant pouvant même forcer une occlusion ...à condition de respecter certaines indications.

Laurent Benoit, Chirurgien au Centre hospitalier de Montélimar

La formation d'étudiants infirmiers

Afin de leur permettre d'adapter leurs pratiques infirmières auprès de populations de culture différente, les étudiants infirmiers français peuvent faire un stage à l'international : découverte de la diversité des valeurs et croyances, de la signification de la santé...

Marie Françoise Houdus, IRFSS Croix rouge, revient d'une visite des lieux de stages, a rencontré les tuteurs des étudiants et travaillé avec eux les documents de validation des stages.

Christiane Kermarrec, Administrateur d'Ados.



MISSIONS CROISÉES RECTORAT ET ACADÉMIES

DES LIENS RENFORCÉS ENTRE L'ACADÉMIE DE GRENOBLE ET DES ACADÉMIES SÉNÉGALAISES

Depuis une douzaine d'années, enseignants et élèves de l'Académie de Grenoble nouent des échanges avec le Sénégal. Ces dynamiques, impulsées souvent avec l'appui des collectivités locales et associations engagées dans



la coopération (en particulier en Ardèche, en Drôme, en Isère et en Savoie), constituent la toile de fond des rapprochements récents entre représentants académiques de l'Éducation Nationale et leur homologue au Sénégal, les Inspections

d'Académie (IA) ; rapprochements lancés en 2009 dans le cadre *Des Alpes au Sahel* (*).

C'est le point de départ qui a amené la Délégation Académique aux Relations Internationales (DAREIC) du Rectorat de Grenoble à se rendre au Sénégal en janvier 2012 pour approfondir ces contacts et définir des orientations communes avec les académies sénégalaises.

(*): voir le site <http://www.londootiloo.org/>

Préparée et accompagnée par ADOS, cette mission s'est déroulée à Dakar, Matam et Tambacounda autour de :

Rencontres avec le Ministère sénégalais de l'Éducation et le Service de Coopération de l'Ambassade de France,

Visites d'établissements et temps d'échange avec divers acteurs (Équipes pédagogiques, Élèves, Conseils de Gestion, Associations de Parents d'Élèves,...),

Séances de travail avec les IA de Matam, Tambacounda et Ziguinchor.

Un projet de convention académique est actuellement en cours de réflexion... Cette perspective constitue une étape importante dans la reconnaissance des partenariats nord-sud, comme moyen concret d'élargir l'horizon des établissements scolaires et de contribuer, ici et là-bas, au processus d'apprentissage des élèves et la formation continue des acteurs de l'éducation nationale, des enseignants aux inspecteurs. A suivre !

Michaële Groshans

Responsable du Pôle Partenariats d'acteurs

INTERVIEW D'AMADOU NDIAYE, principal du collège de Soringho venu en Drôme en décembre.

Quelles impressions sur ces rencontres avec les chefs d'établissements, les enseignants ainsi que les élèves ?

Mon accueil à la porte du collège Etienne-Jean Lapassat de Romans a été digne d'un roi. Le principal Mr Perchet, la principale adjointe et quelques professeurs nous attendaient avec impatience. Mr Perchet a dirigé lui-même la visite des locaux de l'établissement : des salles de cours, en passant par le service social, à la surveillance, à l'infirmerie, au terrain de sport, au restaurant,... L'organisation est sans commentaire. C'est la perfection. Un vrai travail de management.

Ce qui m'a beaucoup impressionné c'est cette prise en charge des élèves en déperdition scolaire, par une direction intégrée dans le collège : ils sont récupérés et réorientés vers la formation professionnelle.

Au collège Paul Valéry, j'ai retrouvé cette même envie, car à entendre Madame la principale qui s'adressait aux élèves, on a l'impression qu'elle incarne en elle-même le partenariat.

Partout j'ai trouvé un personnel enseignant et des élèves très impatients. Ils manifestent tous un grand intérêt à ce type d'échange.

Qu'avez-vous appris sur les motivations et les attentes partagées entre le Nord et le Sud ?

Oui évidemment ! J'ai noté que les chefs d'établissement, eux-mêmes sont très intéressés par ces échanges. Dans les deux collèges, j'ai pu à chaque fois, après la visite guidée de l'établissement par le Principal, rencontrer une classe. La durée de l'entretien avec les élèves était normalement de 15 min mais j'ai passé plus de temps avec eux tellement ils posaient des questions ! Ils étaient très enthousiastes.

Même si on se fixe une thématique d'échange (gestion des déchets), je pense que l'objectif majeur est de corriger ces clichés entre le Nord et le Sud. A travers les questions, j'ai noté que les élèves du Nord ignorent totalement les modes de vie les plus élémentaires de ceux du Sud et inversement. Vous voyez combien ces échanges sont importants !

Suite à ces rencontres, quelles sont, selon vous, les priorités à cibler pour pérenniser ces partenariats ?

Une fois la motivation des acteurs acquise, il faut, pour la pérennisation du partenariat, choisir ceux qui vont rester au moins trois ans dans les établissements (c'est-à-dire les élèves de 5ème). Mais ensuite, il faudra à chaque nouvelle année scolaire changer la thématique d'échange. J'ai aussi pensé, pour motiver davantage les élèves et pérenniser le partenariat, adjoindre des correspondances entre élèves. Comme ça, en plus du courrier de la classe, chaque élève du Sud pourra écrire à un « cousin » du Nord et vice-versa.

Coups de cœur, à regarder ou à lire

NOIRS DE FRANCE

Ce film en trois volets - *Le temps des pionniers, (1889-1940), Le temps des migrations (1940-1974), Le temps des passions (1975 à nos jours)* - est constitué de documents d'archives entrecoupés de nombreux témoignages de Noirs de France, de milieux et d'horizon très divers. C'est un récit très documenté de plus d'un siècle de différences de traitement qui restent ancrées dans la mémoire des descendants et de luttes pour accéder aux droits fondamentaux que la République reconnaît aux citoyens, quelles que soient leurs origines.

Documentaire, de Jean Gelas et Pascal Blanchard, présenté sur France 5 en février, disponible en DVD à partir du 20 février 2012.

MEMOIRES DE CHIBANIS

Publié à l'initiative de l'Université Populaire de l'Agglomération Valentinoise (UPAVAL), ce livre donne la parole à onze Chibanis (« cheveux blancs » en arabe dialectal) des quartiers de Fontbarlettes et du Plan à Valence. Ils sont les témoins des dynamiques migratoires du 20^{ème} siècle, la mémoire de l'exil et du lien entre le pays d'origine et le pays d'installation. Préserver la mémoire de leur parcours de vie, la transmettre aux générations à venir, c'est lutter contre l'ignorance et l'oubli, c'est lutter contre l'exclusion.

En vente à l'Université Populaire, 20 chemin du Valentin, 26500 Bourg-lès-Valence www.upaval.com. (92 pages, 10 €)

NOS RENDEZ-VOUS

EN FRANCE

- * Du 12 au 17 mars : participation ADOS au Forum Mondial de l'Eau à Marseille (avec des élus de la région de Matam)
- * Samedi 17 mars : Journée Sénag'Art, place St-Jean à Valence, par les étudiants du lycée agricole du Valentin.
- * Jeudi 22 Mars de 10 à 18h : Animation tout public sur les usages de l'eau dans le monde, boulevard Bancel à Valence avec Unis Cité.
- * Assemblée générale de l'Association : lundi 21 mai 2012 à 18h00

AU SÉNÉGAL

- * Du 12 au 30 Mars : Chantier – école du CFA Batipole (Livron) à Thiambé, Mission du Président et du Vice Président du CFA.
- * Avril : Séjour d'échanges à Waoundé de volontaires Unis Cité sur le thème de l'eau.
- * Mai-Juin : Stages élèves infirmiers et étudiants éducateurs à Matam



FPO DE LA RÉGION DE MATAM

LA MISSION DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE D'OUROSSOGUI

Depuis 2010, le Centre de Formation des Apprentis de Livron (CFA Batipôle) accompagne le CFPO pour l'ouverture de filières locales de formation et d'apprentissage en canalisation des ouvrages hydrauliques.

Le CFA Batipole qui travaille dans tous les domaines du génie civil (gros œuvre et second œuvre) et des travaux publics a accueilli en nov. et déc. 2011 Ndiogou Fall, directeur du CFPO et Mass Diallo, formateur.

Dans cette mission au programme très chargé, il s'agissait essentiellement de voir en situation les activités de formation des apprentis : visite d'ateliers, visite aux fournisseurs, visite aux artisans, visite du réseau d'eau potable de La Voulte...

Abass Diallo a été très intéressé par les séquences de formation, les fiches procédures, les méthodes pédagogiques, la formation pratique, les façons de motiver les jeunes, la gestion des approvisionnements, les stocks, les matériels nouveaux...

De ces regards croisés sur deux systèmes de formation,

on note en particulier :

Du côté sénégalais, une excellente formation technique, une capacité d'adaptation et une exigence de polyvalence (liées évidemment aux difficultés locales), comme on l'a observé lors du chantier école de mars 2011 à l'hôpital d'Ouro-Sogui.

Du côté français, au delà de la formation technique spécifique à chaque branche, on veut inculquer aux élèves l'ouverture aux contraintes des autres corps de métier...

Les contacts vont évidemment se poursuivre, et après celui de mars 2011, un autre chantier-école de canalisations aura lieu en mars 2012 au collège de Thiambé.

François Dols, Administrateur.

Nos hôtes sénégalais ont été très émus de la qualité de l'accueil par leurs collègues du CFA et ont apprécié de rencontrer la commission hydraulique d'ADOS qui a débattu une soirée avec eux.